

Permaculture :

agir avec la nature et avec la ruche

■ Agnès FAYET

C'est dans les années 70 que deux australiens, Bill Mollison et David Holmgren, ont théorisé une méthode inspirée de la nature et de pratiques traditionnelles pour agir (ou plutôt interagir) dans une approche systémique et respectueuse du vivant, de l'environnement, des autres et de soi-même. La permaculture était née. On a coutume de la symboliser par une fleur colorée. Ce symbole montre qu'une démarche éthique peut fonder tout un système de vie. A chacun d'imaginer la manière de concrétiser ce système dans l'environnement dans lequel il évolue : petite terrasse, potager en carré, ferme urbaine ou rurale, etc.



La permaculture peut apparaître au premier abord comme une démarche conceptuelle donc intellectuelle et élitiste. Pourtant, il s'agit avant tout de mettre en musique un certain nombre d'évidences et de les relier entre elles dans un rapport de causes à effets pour créer un contexte respectueux de la vie et favorable à l'abondance. La démarche est systémique c'est-à-dire qu'elle est globale et les actions sont inter-reliées. La permaculture peut passer pour une sorte de retour à la tradition. C'est surtout s'appuyer sur un exemple traditionnel pour répondre à une question qui a un impact sur notre avenir : comment vivre en tenant compte des limites et des ressources de la nature ?

Dans une approche permacole, l'apiculture semble aller de soi. On pourrait dire qu'une colonie d'abeilles incarne le principe même de la permaculture. Elle analyse son environnement et ses ressources et cherche à les recueillir pour vivre (récolte de nectar et de pollen) et pour faire vivre d'autres organismes grâce à la pollinisation. Les abeilles produisent en abondance du miel, du pollen, de la cire, de la propolis, autant de bienfaits pour elles et accessoirement pour l'apiculteur. En retour, l'apiculteur lui prodigue des soins, de l'attention et devrait être idéalement dans une démarche de collaboration et pas d'exploitation. L'apiculteur serait aussi jardinier, nourricier, soucieux de préserver

la santé de ses abeilles mais aussi celle de son biotope (son écosystème). L'activité apicole serait liée à d'autres activités, la production apicole en lien avec d'autres productions alimentaires par exemple. Enfin, puisque la permaculture est une philosophie qui s'inspire des écosystèmes naturels pour obtenir un modèle de vie sans impact négatif sur l'environnement, avec un minimum de consommation de ressources et en évitant la production de déchets autant que la soumission à un modèle économique basé sur l'économie de marché, l'apiculteur qui s'engagerait dans cette démarche aurait beaucoup de questions à se poser relatives à sa pratique apicole :

